

Discours vœux 2024 – Mairie du 1^{er} arrondissement

Chers habitantes, chers habitants,

Chers partenaires,

Chers élus, Cher Grégory

Bienvenue sous cette verrière des Subsistances pour célébrer ensemble cette nouvelle année. Est-ce que tout le monde ici sait pourquoi ça s'appelle les Subsistances ? Alors, avant de commencer, je vais vous en dire quelques mots.

C'est un site très ancien : les archéologues ont découvert ici des ateliers de potiers et de verriers de près de 2000 ans, où l'on produisait des emballages alimentaires (sans plastique à l'époque...). Il y a 300 ans s'y est installé le couvent des Visitandines, pas vraiment reculé du monde puisqu'il se trouve au point de contrôle d'une des principales voies de circulation : la Saône. On y amarrait les chaînes qui formaient le péage d'entrée de la ville. On comprend pourquoi, à la Révolution, une caserne militaire s'y installe. Cette caserne est dédiée principalement au stockage des vivres et à la préparation des rations. D'où le nom qui lui sera donné : les Subsistances. Trois moulins à blé sont bâtis ainsi qu'une boulangerie, qui alimente les forts militaires de la région, et les fronts en temps de guerre. Après la fin de ses activités en 1991, le site est réhabilité en un lieu dédié à la création artistique, et accueille l'Ecole nationale supérieure des beaux arts. **Un désarmement qui ouvre le lieu au public.**

La fonction nourricière du lieu est historiquement liée au cours d'eau, la Saône, qui alimente la ville depuis sa campagne. C'est aussi pour célébrer ce lien que nous avons choisi de vous réunir ici, et d'inviter l'association « Cap sur le Rhône » qui a réalisé cette belle exposition sur l'affluent du fleuve ; ainsi que l'association Des Espèces Parmi Lyon qui revient tout juste d'une déambulation à la découverte de la biodiversité des berges. Chacune à sa manière ces associations participent d'un

travail pour renouer nos liens avec l'eau, pour **nous réinscrire dans l'écosystème de notre subsistance**. Cette démarche est celle qui inspire la Régie Publique de l'Eau et sa gouvernance citoyenne ; c'est aussi celle qui inspire les grands aménagements urbains : nous inaugurerons enfin en 2024 les « terrasses de la Presqu'île », promenade plantée sur les berges pour notre plus grand bonheur à tous.

* **

Le discours des vœux est traditionnellement un regard rétrospectif sur l'année passée.

L'année 2023 n'a pas été un long fleuve tranquille.

Elle a été marquée par des mobilisations syndicales et populaires massives contre la réforme des retraites, passée en force à coup de 49-3. L'absence d'issue démocratique a généré des débordements de violence intolérables : du vandalisme contre la mairie, contre le poste de proximité de la police municipale, contre des commerces. Ces actes sont inacceptables.

Je remercie les agents des services publics qui se sont impliqués pour protéger, secourir, nettoyer, remettre en état. Je remercie les habitantes et habitants qui ont manifesté leur reconnaissance aux services publics et aux métiers utiles mais pénibles et usants.

L'année 2023 a été marquée aussi par les mobilisations solidaires pour les personnes sans toit et notamment les jeunes en migration. Des mobilisations de voisins, de parents d'élèves.

L'arrondissement, la ville et la métropole sont à pied d'œuvre, encore maintenant, pour apporter des solutions de mise à l'abri dignes, dans un contexte national qu'on sait adverse puisqu'il a abouti à une loi immigration marquant un recul fort sur le plan des droits.

L'année 2023 n'a pas été perçue ici comme une année particulièrement chaude ou frappée de sécheresse. Au contraire, aujourd'hui, la Saône est en crue et on se caille sous la verrière non chauffée. Et pourtant, tous les signaux des scientifiques sont plus alarmants que jamais, et on ne pourra pas dire « qui aurait pu prévoir... » lorsque cette déstabilisation du climat menacera notre

subsistance immédiate. A notre mesure, nous nous efforçons, ici, de nous préparer, avec un « plan canicule » décliné sur l'arrondissement. Il s'intègre plus largement dans la stratégie de transition écologique et d'adaptation sur laquelle le Maire de Lyon, Grégory Doucet, mobilise l'ensemble de l'équipe municipale et des arrondissements.

Pour ce qui est de nos réalisations en 2023, nous avons eu des temps de rencontre de mi-mandat, et des vidéos seront diffusées dans les semaines à venir avec une présentation par chacun des élus : je voudrais souligner combien tout **ce travail est celui d'un collectif**. De l'équipe de la mairie d'arrondissement, des élus fortement engagés sur leurs délégations, sur le terrain et dans la préparation des projets, qui travaillent main dans la main avec leurs collègues à la Ville et à la Métropole, que je salue.

Commençons par la **démocratie**. Mathilde Cortinovis, 1^e adjointe, préparera tout au long de l'année la 2^e édition du budget participatif : vous pourrez déposer vos idées à la fin de l'année 2024. La réalisation des projets de la 1^e édition se poursuit, avec de belles surprises en perspective (mais je ne vous dirai pas si nous percerons le mystère des arêtes de poisson). Et comme c'est une année olympique, on la débute avec une concertation sur les agrès sportifs de la rue de l'Alma : option économique, sport en groupe ou gym douce, à vous de choisir, le vote est ouvert !

Sur les **sports**, Sylvain Godinot, avec sa double casquette de conseiller aux sports du 1^e et d'adjoint au Patrimoine et à la Transition écologique à la Ville, pilotera les travaux sur Génét-Duplat, où on a un gymnase qu'il faut protéger de la chaleur tant il est impossible d'y pratiquer du sport l'été ; et un autre gymnase où les clubs attendent une rampe d'accès pour développer le handisport. Rendre les équipements accessibles, c'est aussi un engagement que nous avons pris dans le cadre du plan **handicap**, que Benoît Sciberras suit au niveau du 1^e.

Cette démarche vise à rendre effective l'égalité des droits. La lutte contre les dominations passe aussi par le terrain symbolique ; s'agissant de **l'égalité entre les femmes et les hommes**, nous poursuivons aussi, avec Malika Haddad-Grosjean, l'engagement à donner des dénominations

féminines à des lieux de l'arrondissement, en même temps que nous luttons contre les violences sexistes et sexuelles et les inégalités au travail.

Pour la **jeunesse**, nous valorisons tous ses potentiels : l'adjointe Fatima Berrached lancera la 2^e édition du concours Talents Jeunes qui sera dédié cette année à la chanson, en partenariat avec des acteurs culturels du territoire.

Ces acteurs culturels ont une importance toute particulière dans le 1^e. Nathalie Perrin Gilbert adjointe à la Ville, veille aux institutions emblématiques - l'Opéra, le Musée et l'École des Beaux Arts, les Subs ou encore LyonBD et les scènes découverte ; Yves Bénitah, conseiller délégué à la culture du 1^e, œuvre en proximité pour faire vivre les principes des droits culturels en favorisant la participation des publics. En 2024, nous lançons un nouvel appel à projet pour le lieu d'émergence artistique dit « Lavoir Public ». Nous créons, ce printemps, un service novateur de mutualisation de matériel événementiel, parce que le stockage et la logistique sont compliqués dans le 1^e pour les organisateurs de spectacle.

De façon générale, la **mobilités** est un sujet central et qui ne manque pas de soulever des controverses ou récriminations, dans un arrondissement contraint comme le nôtre, et si fréquenté. L'adjoint Jean Christian Morin pose en priorité la sécurité des piétons, et d'abord des plus vulnérables, dans le cadre des « rues aux enfants » : en 2024, nous réaliserons l'aménagement définitif devant l'école Doisneau, et améliorerons celui devant l'école Victor Hugo. Nous poursuivrons également le projet Presqu'île à Vivre. Et nous travaillons à renforcer les bus de proximité dits « navettes Soyeuses ». Je l'ai évoqué hier au Conseil des aînés, et je sais que les attentes sont fortes. Se déplacer est, avec la question de l'adaptation du logement et la lutte contre l'isolement, l'un des enjeux majeurs du bien vieillir en ville. Malika Haddad Grosjean travaille à la création d'un lieu ressource regroupant services et activités pour les seniors et qui devrait ouvrir fin 2024. Dans le même temps, avec le Centre Communal d'Action Sociale, la préfiguration d'un « tiers lieu des solidarités » sur le site des anciens bains douches Flesselles avance d'un bon pas.

Mais il ne s'agit pas que d'ouvrir de nouveaux lieux : il faut aussi soutenir ce qui existe et permettre notamment aux centres sociaux, à tous les acteurs de l'éducation populaire, de subsister malgré un contexte financièrement très difficile. L'adjointe aux Sports et à la Vie associative Julie Nublat Faure a considérablement renforcé le soutien de la ville, et le conseiller délégué David Souvestre est investi pour accompagner les associations de l'arrondissement.

Sur le volet de l'économie, nous continuons à soutenir le **commerce de proximité** et l'activité locale. Vous vous demander pourquoi la Galerie des Terreaux n'est toujours pas rouverte ? On avance ! La Ville a racheté les lots de copropriété et l'adjoint Bertrand Pinoteau travaille à préfigurer la « Cité des réparateurs » qui s'y installera dans quelques années. D'ores et déjà, dans les anciens locaux du « village des créateurs » du passage Thiaffait s'est installé le Textile Lab qui y a inauguré, le mois dernier, la « Fabrique de la Mode responsable », avec le soutien d'Emeline Baume, vice présidente à la Métropole.

Et la nature dans tout ça ? Nous préparons de nombreuses plantations pour 2024 – autant que possible : dans l'espace public mais aussi dans les cours de crèche comme à Chardonnet ! Et dans les espaces verts : en 2024 débiteront les travaux pour la rénovation du Jardin des Chartreux (aussi dénommé Jardin des Poètes) et la friche du Mont Sauvage, rue du Bon Pasteur. Mathilde Cortinovis s'attache aussi à voir ce que cette végétation peut accueillir comme biodiversité, et comment elle cohabite avec les animaux domestiques. En 2024, nous organisons la Fête du Chien en ville, pour sensibiliser à ces enjeux du vivre ensemble.

En matière **d'urbanisme**, Noé Froissart veille à ce que la belle ville dont nous héritons, classée à l'UNESCO, demeure véritablement habitable et habitée. C'est l'objet de discussions constructives avec l'Architecte des Bâtiments de France, trop souvent invoqué comme excuse à l'immobilisme, alors qu'au contraire, ensemble, nous montrons que l'isolation thermique respectueuse du patrimoine, c'est possible ! Noé vous a préparé un livret et nous travaille aussi avec les bailleurs sociaux, comme Grand Lyon Habitat, qui engage de grands travaux en 2024 à Clos Jouve pour la

performance énergétique. Nous restons pleinement mobilisés sur le sujet du logement, et je salue Renaud Payre, vice président à la Métropole, qui s'attelle à cette tâche alors que nous traversons une crise nationale, et n'avons plus de ministre...

J'ai déjà été longue et je n'ai pas parlé d'un grand nombre de sujets. Je n'ai pas parlé des **déchets**, alors que l'apparition des bornes à biodéchets a été un changement important, très bien accueilli dans le 1^e : habitants du 1^e, vous êtes les champions du compostage des déchets alimentaires : d'après les comptages, la borne de la place Morel remporte la palme. Sera-t-elle bientôt détrônée par d'autres ? Depuis le 1^e janvier les commerces du marché sont entrés dans la course à la valorisation des déchets alimentaires. Et pour lutter contre les dépôts sauvages, la collecte des encombrants à la demande sera expérimentée dans le 1^e dès cette année.

Je voudrais finir par deux délégations, qui élargissent les enjeux du quotidien pour nous relier plus largement à l'humanité, dans le temps et dans l'espace.

La délégation **mémoire** portée par Fatima Berrached, avec pour leitmotiv _ car l'enjeu de la mémoire c'est celui de sa transmission auprès des plus jeunes. L'année 2024 sera marquée par des temps commémoratifs importants, à l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération. Nous poserons une plaque au nom de la résistante Marguerite Lozier, célébrant le courage d'une femme dans la défense des valeurs fondamentales, afin d'inspirer les enfants des écoles et d'aiguiser leur conscience.

Enfin, la délégation des **Solidarités internationales et des droits humains** portée par Laurence Boffet, organise prochainement une rencontre sur la liberté de manifestation ; et régulièrement, organise des conférences en soutien aux peuples luttant pour leurs droits, de l'Ukraine à la Syrie. Aujourd'hui, on entend parler de réarmement, de guerre. Le drapeau blanc qui flotte toujours au fronton de la mairie du 1^e marque au contraire un engagement fort pour la paix et la justice internationale : les remettre au devant de la scène diplomatique, c'est ce qui permettrait de

désarmer la guerre. Ces enjeux forts seront au cœur de l'élection du Parlement européen en juin prochain, dont les politiques touchent autant notre quotidien que notre place dans le monde.

Alors oui, l'époque n'est pas tranquille et on pourrait avoir bien des motifs de désespérer. Et pourtant, il y a dans ce si bel arrondissement tant de raisons d'aimer ; de tisser des liens ; de puiser de l'enthousiasme.

Je veux reprendre pour conclure les mots de Corinne Morel Darleux, écrivaine et femme politique :

« à mesure que l'urgence et la gravité climatique, environnementale, sociale et démocratique prennent de l'ampleur, il n'y a plus rien de dérisoire. Tout acte semble vain au regard des enjeux et, pourtant, plus ceux-ci grandissent, plus chaque geste importe. Chaque minute d'attention, chaque sourire, chaque geste de solidarité, chaque hectare, chaque insecte, chaque arbre, chaque miette, chaque sabotage, chaque dixième de degré. Pour la dignité du présent, mais aussi parce que l'infime reprend de la puissance quand tout dévisse si massivement »

Alors je vous invite à prêter attention aux 1357 espèces de plantes et d'animaux inventoriées dans notre petit arrondissement. A prêter attention au sourire des enfants, des mamies ; au sourire de la dame de la cantine, de l'agent de la propreté, du producteur du marché. Je vous invite à saboter l'amertume, à la désarmer en dansant.

Avec vous, rassemblés autour de ce goûter familial entre voisins, nous avons la configuration parfaite pour se souhaiter une bonne année. Une bonne santé. Des couleurs et de la lumière pour dynamiser la ville et la vie, nous relier, nous faire sourire. Car la joie de vivre est un moteur puissant de construction collective, de réparation et de solidarité.

quelques remerciements :

- Tout d'abord, à l'équipe de choc de la mairie du 1^e, à nos jeunes venus en renfort
- A nos partenaires : Cap sur le Rhône, Des espèces parmi Lyon, la K fête aux Mêmes, la Sauvegarde69, Croc Aux Jeux
- A DJ TT qui va nous faire danser
- Et bien sûr aux Subsistances qui nous accueillent aujourd'hui / Stéphane Malfettes